

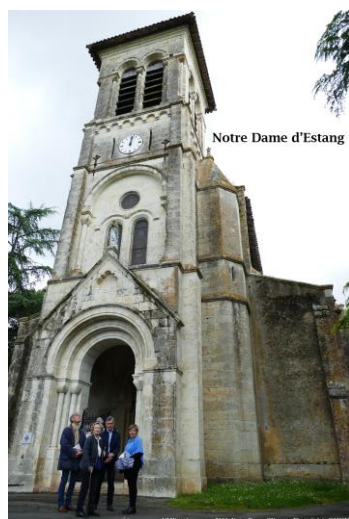
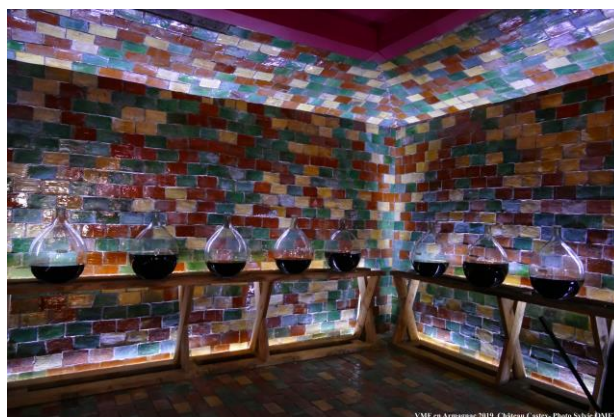
VOYAGE EN ARMAGNAC les 28 et 29 mai 2019

L'Armagnac, ce bel alcool doré de réputation mondiale, fait partie intégrante du patrimoine de la région que nous avons visitée au même titre que les châteaux qui nous ont accueillis !

Première étape au château de Castex, propriété de M et Mme de Saint Pastou. De l'ancienne place forte dominant la vallée du Midou a succédé une solide maison, refuge de la famille pendant les vacances.



Dans les chais une surprise : un « paradis » où sommeillent quinze superbes bombonnes étincelantes qui se reflètent sur le sol, le plafond et les murs entièrement recouverts de carreaux de céramique verts, rouges et jaunes d'un effet étonnant.



Les douces ondulations de la campagne nous amènent à l'église Notre -Dame d'Estang, en partie détruite pendant les guerres de religion. De l'époque romane ne subsiste qu'une abside. Absidioles et transept ont été reconstruits dans le style gothique après 1572.

Richesses des landes d'Armagnac les bastides ont prospéré tout au long des XIII^e et XIV^e siècles.

A la bastide d'Armagnac M et Mme de Bouglon nous attendent pour un déjeuner dans les communs qui jouxtent le château du Prada. Edifiée en 1764, cette belle propriété familiale charme par une façade homogène et très élégante.



Le salon rayonne de couleurs chaudes où trône le grand

portrait d'une ancêtre appelée « l'ange blanc », amie de Barbey d'Aurevilly .

La cage d'escalier aux marches en pierre volcanique est bordée d'une rampe d'un seul tenant à la ferronnerie légère et délicate.



A la limite du Bas-Armagnac, la bastide de St Justin fut fondée en 1280 par la vicomtesse de Marsan. Elle occupe une position stratégique au croisement de plusieurs voies. Le calme actuel, les fleurs qui l'embellissent font oublier l'époque lointaine où Gaston Phoebus, Jeanne d'Albret, Henri IV, la Grande Mademoiselle y ont fait étape sur la route de Paris.

Dans cette campagne ponctuée d'étangs, de bosquets et de vignes deux belles propriétés sont encore à découvrir. Le château de Fondat, où nous accueille M. LAVIEILLE, a connu un grand remaniement au XIX^e et dans le plus pur style néo-renaissance qui fait oublier que ce château fut construit au XVII^e. Il a le charme de ces propriétés qui dorment au milieu d'un parc planté d'arbres rares dont un Zelkova du Caucase, labellisé « arbre remarquable ». Cet arbre vénérable aurait près de quatre

siècles. Son tronc brun clair tirant sur le rouge évoque la puissante architecture des œuvres de Gaudi.

Le Château Briat, où M. de Luze nous reçoit, est le résultat réussi de plusieurs époques de construction. Dans la grande salle du ré de chaussée un papier peint du XIXe siècle recouvre entièrement les murs et raconte les chasses aux cerfs d'Henri IV et quelques autres badineries dans un style vivant, coloré et naïf.

Au pays de l'Armagnac la joie de vivre est naturelle, et les maisons sont en parfaite harmonie avec la douce campagne qui les entoure.

Texte de Françoise de GRANDMAISON